

Editorial

Accueillir, écouter, comprendre, informer : **le sens des permanences** dans nos actions ?

Dans les permanences, nous atteignons souvent nos limites et constatons des impasses. L'inacceptable complexité des situations entraîne un découragement voire une colère. En même temps, le conseil et l'analyse juridico administrative répondent aux besoins des personnes étrangères qui viennent nous voir.

Quelle est **la place du droit** dans notre activité d'accueil et d'accompagnement ? Quelle est la place du droit dans l'organisation de La Cimade ? Deux questions qui aujourd'hui nous permettent et nous obligent à interroger nos pratiques et les actions de notre association.

Cette réflexion est arrivée au conseil régional de décembre. Les débats témoignent de la pertinence de ces questions.

Il est important de passer du **comment** organiser les permanences à **pourquoi** organiser les permanences.

Le conseil juridique n'est pas une **finalité**, c'est un **moyen**, pourtant il nous faut être de plus en plus pointus en droit sans être des professionnels.

L'accompagnement **individuel a ses limites**, il se borne souvent à présenter la loi, parfois à participer à l'explication de la complexification ; pas assez souvent à dénoncer les pratiques préfectorales, pourtant la Cimade est avant tout une **association militante** qui se veut un contre-pouvoir pour la **défense générale des droits des étrangers** et la lutte contre les discriminations.

Il n'y a pas une décision à prendre mais bien favoriser le recul nécessaire, entre constat et orientations, repenser notre mode de fonctionnement et d'actions pour revendiquer l'accès aux droits dans l'espace public tout en mettant en œuvre la solidarité active inscrite dans l'article 1 des statuts.

Monique GUYOT BERNI

Commission enfermément

Vent debout contre l'ouverture d'un nouveau CRA.

Depuis un an, la Commission Enfermement rassemble des bénévoles et salariées de toute la région. À travers des visites au Centre de Rétention Administrative (CRA), elle soutient les personnes enfermées parce qu'elles n'auraient pas les bons papiers et mobilise contre la politique d'enfermement et de criminalisation des personnes étrangères.



Le [17 janvier un CRA de 140 places a ouvert à Lyon](#) ; d'un coût de 23 M d'euros, il double les capacités régionales d'enfermement, tandis que l'ancien CRA devient un « cluster covid » national. Alors que les [cas Covid se multiplient en CRA](#), l'État a fait son choix : dépenser des millions pour enfermer toujours plus, quitte à mettre en danger la santé de personnes retenues, souvent non expulsables¹. La construction de 3 autres CRA est annoncée à Bordeaux, Olivet et au Mesnil-Amelot et les Locaux de rétention (LRA) se multiplient en toute discrétion à Bordeaux, La Rochelle, Saint Briec, Saint Laurent du Maroni, Chartres ou Bobigny. À cela s'ajoutent les [assignations à résidence](#), la [pénalisation des refus d'embarquer](#) et de se soumettre aux tests PCR, l'accès à la justice dégradé par le [développement des visio audience](#), [les zones d'attentes](#).

Raphaëlle SEGOND

Commission Enfermement Auvergne-Rhône Alpes

Assemblée Régionale AuRA
14 et 15 mai 2022
à « La Costette »
Le Mazet-Saint-Voy
(Haute-Loire)

1 . À Lyon sur 1150 personnes enfermées, 44,2 % ont été libérées par les juges , 45,2 % ont été éloignées. (La Cimade, SOS Solidarités-Assfam, Forum réfugiés-Cosi, France terre d'asile, Solidarité Mayotte, Rapport 2020 sur les Centres et locaux de rétention administrative, Juin 2021) <https://www.lacimade.org/publication/rapport-2020-sur-les-centres-et-locaux-de-retention-administrative/>

Si vous souhaitez en savoir plus ou nous rejoindre :
raphaelle.segond@tutanota.com

Dématérialisation

Où en est-on de la dématérialisation ?

Le ministère continue de déployer l'administration numérique pour les étrangers en France (ANEF). L'objectif est d'atteindre d'ici fin 2022 la dématérialisation complète de toutes les démarches relatives au séjour (voir détails du calendrier sur le [site du ministère](#)).

Cette marche forcée vers le tout numérique, sera peut-être entravée dans les prochains mois par des décisions judiciaires portant sur les recours associatifs déposés au cours du printemps dernier dans 26 départements. [Le 28 octobre](#), le tribunal administratif de Cayenne a condamné la préfecture de Guyane qui n'avait pas prévu de modalités d'accès, alternatives à la saisie par voie électronique. En région AuRA, après un premier report d'audience en novembre, nous attendons des nouvelles du tribunal administratif de Lyon, pour les contentieux déposés contre les préfectures du Rhône (30 mars) et de la Loire (30 juin).

La Cimade est également impliquée dans le « Manifeste pour un service public plus humain et ouvert à ses administré·es », afin de porter sur la place publique la question de l'accès universel aux services de l'Etat, qui ne marginalise pas une partie de la population peu à l'aise avec le tout numérique.

Antoine DECOURCELLE



La fabrique des sans-papiers : dernier né de la collection des petits guides de La Cimade. À lire et à distribuer sans modération.

Sensibilisation

Crise sanitaire et politique : comment (s') en sortir ?

La crise sanitaire a laissé des traces dans l'organisation et la mobilisation des militants de la Cimade. Qu'en sera-t-il du climat politique dominé en cette période de pré-campagne présidentielle par les discours exacerbés de rejet et les anathèmes répétés à l'encontre des personnes d'origine étrangère. Après le retour du festival Migrant'scène, les actions de sensibilisation et de plaidoyer apparaissent d'autant plus nécessaires. Mais comment, dans quelles conditions, avec quels moyens ?

Dans la plupart des groupes de la région, l'heure est au redémarrage progressif et, au sortir des restrictions, les initiatives commencent à émerger. Certes, la tentation est forte de rester à l'écart de l'agitation politique pour se consacrer aux activités habituelles – les permanences juridiques, la prison, le FLE... - trop longtemps interrompues et fragilisées par l'absence ou retrait de certains bénévoles. Pour autant, les campagnes de sensibilisation contre les préjugés et les discriminations restent, pour la Cimade, une priorité et pas seulement durant la période électorale.

C'est dans les établissements scolaires que les militants de la « sensib » ont principalement recommencé leurs interventions. A Clermont, avec le jeu parcours de migrants dans les établissements de la ville et des communes en milieu rural où, relève Pierre Saint-Amans, « les préjugés restent vivaces ». La réouverture progressive des collèges et lycées aux intervenants extérieurs a relancé les sollicitations, comme à Valence, au Chambon-sur-Lignon autour des lieux de Mémoire ou à Bourg-en-Bresse en prévision, début avril, de la semaine de citoyenneté et de la solidarité. Avec la Ligue de l'enseignement, le groupe de

Grenoble a, de son côté, engagé une réflexion sur « les amalgames, le détournement du sens des mots » particulièrement propice en la période.

Être présent dans l'espace public pour ne pas laisser le champ libre au seul discours de l'extrême droite et de la droite extrême ? Plusieurs groupes ont repris les « cercles de silence » mais la présence est encore restreinte. Des militants de Chambéry ont lancé un appel aux associations pour organiser une présence sur les marchés, si possible avec orchestre et chorale « pour espérer attirer d'autres personnes que les militants déjà convaincus ». Au Chambon, on veut renouer avec l'initiative « Babel heureuse » lors du festival « 43 nuances de vert ». En liaison avec d'autres associations, le groupe de Clermont a choisi de consacrer une série de rencontres sur le thème de la santé et de l'accès aux soins, en collaboration avec le Comede et la fondation Primo Lévy. Là aussi pour informer, rétablir les vérités et promouvoir une autre politique de l'accueil.

Le climat politique actuel, délétère, sera-t-il aussi le prétexte à un sursaut démocratique ? À l'issue de sa campagne de recrutement de nouveaux bénévoles, le groupe de Grenoble a reçu une quarantaine de propositions de personnes émanant de milieux et d'âge divers.

Faut-il enfin renforcer les plaidoyers permettant aux bénévoles de participer activement aux débats publics pour contrecarrer les discours simplistes et les « fakenews ». « A priori, tous les argumentaires ont déjà été développés, assure Elsa Lauga-Mouledous, responsable de la « sensib » au siège. « Il reste à s'approprier ce gros travail de compilation quelque peu éparpillé », reconnaît-elle. Après la relance de la campagne sur la régularisation à l'automne, la Cimade a prévu en appui aux initiatives locales, une campagne nationale de communication qui s'ajoutera à la mobilisation sur les réseaux sociaux.

Michel DELBERGHE

Jeunes en danger isolé·e·s (JEDIE)

Organisation et perspectives 2022 en région

Plusieurs groupes locaux en AuRA mènent des actions pour la défense des droits des jeunes mineur·e·s et majeur·e·s en danger. Les bénévoles « ressources » sur cette thématique (*qui sont directement impliqués dans les actions sur le terrain ou/et qui font le relais d'information*) se réunissent une fois par trimestre via Zoom pour partager les actualités, les pratiques et les expériences. Une liste régionale a été créée également à cette fin.

Une journée de formation et d'échange sera organisée en mai 2022 à Lyon (*co-animée par l'équipe salariée régionale avec Violaine Husson, responsable des questions Genre et Protections de l'équipe nationale*) notamment pour actualiser et partager nos connaissances sur certains sujets qui touchent à l'accompagnement des jeunes (dont le droit de travail, l'état civil...) et pour réfléchir ensemble aux sujets plus généraux où la Cimade travaille en lien avec les partenaires associatifs et citoyens (l'hébergement).

Un groupe de travail national sera lancé prochainement sur les stratégies d'actions JEDIE : deux bénévoles de notre région (de la Loire et d'Allier) vont y participer.

L'espace régional Cimadoc's dédié à cette thématique JEDIE est actuellement en cours de mise à jour pour trouver plus facilement ces informations.

Mariia POPOVA

Écho de l'activité des groupes locaux

Annecy : son lac, sa vieille ville et ses montagnes. Un cadre très sympa, où œuvrent 7 bénévoles complètement polyvalents pour assurer 4 permanences mensuelles. Trois sur Annecy, et une sur Annemasse, qui nous font aller à la rencontre de personnes qui dans la plupart des cas sont dans des situations assez difficiles et complexes. Qu'elles soient là depuis peu de temps, ou depuis longtemps.

Finalement, la Haute-Savoie n'est pas un territoire des plus accueillants.

Mais notre petite équipe, qui ne demanderait qu'à s'étoffer ne perd pas son dynamisme pour tenter de proposer des pistes de solutions.

Nous sommes aussi sollicités, pour des actions de sensibilisation en milieu scolaire. Nous adaptons nos interventions aux demandes des établissements.

Nous essayons le plus possible, à nous insérer dans le tissu associatif local, là encore il n'est pas toujours très ouvert ... mais nous y parvenons lentement.

Dans nos projets, il y a une rencontre prévue avec un inspecteur du travail, et une autre avec des avocates. Nous aimerions repartir sur une équipe prison aussi.

Que dire pour conclure, eh bien, que nous allons poursuivre, en étant conscients de ce que nous pouvons faire et de ce que nous ne pouvons pas.

Annonay : Après une période difficile par manque de forces vives, le groupe se félicite d'avoir repris les permanences avec dynamisme grâce à une belle équipe qui se reconstitue autour de nouveaux bénévoles qui sont arrivés. On constate sur le secteur une grande solidarité de la part des associations, qui participent au financement de l'hébergement de migrants et les aident à travailler.

Bourg-en-Bresse : Le groupe de Bourg-en-Bresse a beaucoup de difficultés à recruter durablement de nouvelles et nouveaux bénévoles, ce qui impacte beaucoup les activités. Par ailleurs, nous répondons à la sollicitation des professeurs d'histoire-géographie du collège de Saint Denis les Bourg pour participer à la semaine de la citoyenneté et de la solidarité qui se tient du 11/04 au 15/04.

Valence-Romans : Le groupe est surtout préoccupé depuis septembre par la recherche d'un nouveau local qui corresponde vraiment aux besoins pour les permanences et les petites réunions. La solution provisoire actuelle ne nous permet pas de travailler dans de bonnes conditions. Au cas où un bailleur lirait ces pages (pourquoi pas ?), nous recherchons deux pièces sur environ 50m2 en rez-de-chaussée ou étage facilement accessible, proche du centre-ville.

Mais, la vie continue, en particulier pour les permanences en prison malgré deux clusters qui ont perturbé et le départ de Dominique qui a souhaité être remplacé.

Françoise, bien soutenue par le SPIP et l'AS de la prison, a désormais deux nouvelles recrues très motivées qui sont en cours de formation.

Lyon : Le samedi 29 janvier le Groupe Local Cimade de Lyon a accueilli Catherine Wihtol de Wenden, spécialiste des migrations et des politiques migratoires, pour une conférence intitulée « L'apport des personnes étrangères à leur société d'accueil ».

Le Groupe Local de Lyon met en place une aide à la formation en droit des étrangers à destination et à la demande du Collectif

des Sans Papiers 69. Trois sessions vont ainsi être proposées en mars, avec un suivi une fois par mois pendant quelques mois pour discuter des situations concrètes rencontrées par le Collectif et des conseils ou stratégies à adopter.

Clermont-Ferrand : À Clermont-Ferrand nous expérimentons le choix d'un thème annuel. La vitesse de communication du national n'étant pas toujours facile à suivre pour les bénévoles, nous avons décidé de travailler sur un thème durant un temps long. L'objectif de cette initiative est d'approfondir nos connaissances, de développer des outils et ainsi de pouvoir porter une parole « experte » lors d'actions de sensibilisation. Après concertation des bénévoles, le thème retenu pour cette année est : la santé des personnes exilées et en particulier la santé mentale. Pour ce faire nous sommes en phase de construction d'un calendrier dans lequel devrait se trouver des rencontres, conférences, création d'outils de sensibilisation, actions de sensibilisation, décryptage du réseau lié au thème.

Chambéry : Démarrage du groupe ASL/FLE au CADA de Chambéry.



Ils viennent d'Afghanistan, du Soudan, d'Érythrée, du Nigéria, du Bangladesh, mais aussi de Géorgie, d'Ukraine, de Macédoine ou d'Albanie. Depuis la mi-décembre, plus d'une vingtaine de demandeurs d'asile accueillis dans le nouveau CADA « diffus »

de Chambéry géré par la Fédération des Œuvres laïques de Savoie participent à l'Atelier sociolinguistique animé par des bénévoles du groupe local de la Cimade, à raison d'une séance par semaine à la Maison des associations. Les premiers pas dans l'apprentissage du Français commencent par la prononciation des noms et prénoms dans la langue du pays d'accueil. Il sera aussi question de découverte de la ville, de savoir se repérer et de se situer dans ce nouvel environnement. Malgré l'épée de Damoclès qui pèse sur leur avenir, ces nouveaux arrivants sont déterminés à progresser.

Cimade 43 : Intervention Cimade en milieu scolaire

Régulièrement, nous sommes sollicités par le Lieu de Mémoire géré par le Mémorial de la Shoah pour faire des interventions auprès des scolaires. Après avoir fait découvrir à leurs élèves l'histoire du village en 1939-45, les professeurs des classes de 4ème, seconde et terminale souhaitent faire un lien avec les migrations aujourd'hui. La Cimade est donc un partenaire naturel puisque présente sur le Plateau dès 1942 et encore aujourd'hui. Nous commençons par une brève présentation orale de La Cimade puis par 2 ou 3 petits clips sur les « gros mots » de l'immigration aujourd'hui avec le parcours d'un demandeur d'asile. Nous utilisons souvent le « jeu des différences », jeu interactif qui nous permet d'amener facilement la séquence suivante, soit un travail en petit groupe autour de cas concrets. Nous avons réalisé quelques récits de parcours de migrations, inspirés par des situations rencontrées dans nos permanences.



Chaque groupe reçoit un récit, quelques renseignements sur le pays, le statut obtenu en France. Aidé par un adulte, le groupe prépare une présentation de son cas à sa classe sous forme de texte, de dessin, de sketch avec ou sans costumes. Certains continuent le travail dans leur

établissement en faisant de petits films, chansons, fresques toujours très réussis et émouvants. Nous accueillons des classes de

tout notre département mais aussi de la région AURA grâce au partenariat avec les lieux de mémoire d'Yzieu et de Dieulefit, pour des séquences de 2 heures ou une journée, de la 4^{ème} à la terminale en passant par les UP2A (allophones) et les lycées techniques, au Chambon ou même dans leurs établissements. Ces interventions sont riches d'échanges et de rencontres. Elles permettent de faire réfléchir les jeunes, de faire évoluer les certitudes de chacun, de faire connaître la Cimade. Les élèves et leurs professeurs repartent avec une vision différente de celle qu'ils avaient en arrivant, les poches pleines des brochures Cimade, avec des affiches pour les CDI, des titres de livres à étudier et, nous l'espérons, un nouveau regard sur leur voisin étranger à partager dans leurs familles. Pour nous, membres de La Cimade, ce sont des moments forts et nous essayons de toujours répondre présents aux sollicitations des professeurs dont certains nous appellent chaque année. Un regret : ne pas encore avoir accueilli de classe des établissements scolaires du Chambon sur Lignon...

Saint-Étienne : Permanences Cimade et Secours Catholique rassemblées en un même lieu, en centre-ville.

À partir du 17 février, le groupe local de la Cimade St-Etienne intègre pour sa permanence hebdomadaire, de nouveaux bureaux rénovés par le Secours Catholique dans ses vastes locaux de la Rue de la Paix, en plein centre-ville.

Les deux équipes associatives s'occupant, sur la ville-préfecture, de recevoir les migrants et les conseiller dans leurs démarches administratives, avaient décidé de s'associer afin de proposer des plages de rendez-vous plus importantes, en un même lieu, pour les familles étrangères arrivant dans la Loire. Avec la crise sanitaire, le projet a tardé un peu à se concrétiser mais cela est maintenant chose faite.

Dans un premier temps, chacune des deux associations garde son jour de permanence : le mercredi pour le Secours catholique et le jeudi pour la Cimade. Les permanenciers du Secours catholique ont adopté le principe d'adhérer individuellement à la Cimade afin de pouvoir travailler, comme le groupe local, en utilisant l'outil SAAM. Les personnes pourront ainsi accepter des rendez-vous soit le mercredi soit le jeudi, à leur convenance.

Le siège social de la Cimade Saint-Etienne demeure à l'adresse de l'Association familiale protestante (AFP), 3, rue Soulié.

Pour les permanences du jeudi (9 à 12h et 13 à 16h), la nouvelle adresse est 17 rue Aristide-Briand et de La Paix 42000 Saint-Etienne. Pour la prise de rendez-vous, un numéro : le 07 67 60 04 49 (les lundi, mardi et mercredi matin de 9 à 12h)

Grenoble : Demande inédite d'une professeure de 2^{nde} du lycée de Moirans, près de Grenoble : intervenir une heure et demie trois semaines de suite dans la même classe sur *l'évolution du droit dans un contexte migratoire* et sur *la lutte contre les discriminations*.

Comment garder l'attention sur la durée ? Le mieux est de leur donner la parole le plus possible en partant de leurs représentations !

1^{ère} séance : qu'y a-t-il derrière les mots (étrangers- migrants – réfugiés – immigrés – sans papiers...) ? Pourquoi migrer, où partir, comment y aller ? Et après ? Le débat est lancé,

2^e séance : incarner des personnages progressant en fonction de leurs droits, tel est le mécanisme du jeu du Pas en Avant, de la mallette pédagogique de la Cimade. Invités à exprimer leurs émotions et leurs pensées après coup, les élèves ont ressenti profondément les discriminations qui frappent la majeure partie de la population française et étrangère.

3^e séance : pour clore la série, focus sur quelques représentations récurrentes : *pas assez de travail* ou bien *en France, on protège tous les enfants...*

À noter qu'à chaque étape, la professeure a demandé des restitutions écrites à ses élèves pour s'assurer de leur compréhension.

Pays de Gex : Journée « déontologie »

Le 16 octobre 2021, nous avons organisé une journée de groupe autour de nos pratiques, en particulier dans le cadre des permanences d'accueil et d'accompagnement. Nous avons invité une délégation du bureau régional et des salarié-e-s. À partir de situations concrètes vécues dans nos permanences, nous avons échangé sur les solutions à y apporter et les relations avec la préfecture, au regard de la charte déontologique.



Caroline, une bénévole témoigne :

« J'ai apprécié la Journée du Tiocan qui a été pour moi l'occasion de faire connaissance avec l'ensemble des bénévoles de notre groupe Bellegarde-Pays-de-Gex, dans une atmosphère décontractée (le cercle de jeu autour des prénoms en début de journée m'a semblé une idée lumineuse pour « briser la glace ») et bienveillante. J'ai trouvé par ailleurs que l'alternance entre les ateliers en petits groupes et les temps de discussion collective formait une bonne dynamique. Merci pour l'organisation de cette journée, le soin mis à intégrer les nouveaux bénévoles, et la participation de Monique, Antoine et Jacques, venus de loin pour partager leurs connaissances et expériences. »

Agenda

5 /02 : AG GL Annonay

5/02 : Réunion Conseil Régional à Lyon

17/02 : Cercle de rêves à 18h sur Zoom

12/03 : AG GL Valence-Romans

18/03 : AG GL Grenoble

19/03 : AG Nationale à Paris

28/03 : AG GL Cimade 43

29/03 : AG GL Pays de Gex

7/04 : Réunion Conseil Régional à Lyon

23/04 : AG GL Bourg-en-Bresse

4/05 : AG GL Lyon

14 et 15/05 : AG Régionale au Mazet-Saint-Voy

18/06 : AG Nationale à Paris

Appel à bénévoles pour contribuer à Inf'AuRA

Nous sommes à la recherche de bénévoles avec des compétences de rédactrices/rédacteurs, de dessinatrices/dessinateurs, des graphistes, des photographes, des correctrices/correcteurs pour permettre à cette feuille d'informations régionale de s'inscrire dans le temps.

Contact : infos.aura@lacimade.org.

Ont participé à la rédaction et à la conception de ce numéro : Kaoutar DJEMAI-DAWOOD, Antoine DECOURCELLE, Michel DELBERGHE, Jacques GUILBAUD, Monique GUYOT-BERNI, Martine PIGNOT, René-Pierre MÉNOT, Mariia POPOVA, Raphaëlle SEGOND.